

## ANGES, ARCHANGES et ANGES DÉCHUS

« Médiateurs entre le sensible et l'être, l'instant et l'intemporel, les anges traversent les espaces religieux depuis la plus haute antiquité. Leur ascendance semble remonter au griffon ailé de la civilisation assyrienne et à quelques divinités de Babylone qui avaient le statut d'envoyés célestes, comme certains dieux du panthéon égyptien. Influences qui se fondent dans le substrat biblique, sur lequel agiront aussi les spéculations issues du mazdéisme, du gnosticisme et du platonisme, pour constituer l'archétype angélique dans le judaïsme, le christianisme et l'islam. C'est à la fin du IIe siècle qu'apparaît à Rome, sur une paroi de la catacombe de Priscilla, la première représentation de l'ange chrétien. » G. Vanhese, Synergies n°3

### La hiérarchie céleste

Les anges, du grec « aggeloi » (envoyés), sont cités 370 fois dans la Bible. Saint Paul dans la lettre aux Ephésiens, I, 20-21, évoque une partie de la hiérarchie céleste : « Dieu a déployé sa puissance dans le Christ, en le ressuscitant des morts et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. » La hiérarchie céleste des neuf chœurs d'anges a été établie par le moine syrien, le Pseudo-Denys l'Aréopagite, il la fait correspondre aux neuf planètes. Ce sont les Séraphins, les Chérubins, les Trônes, les Dominations, les Puissances, les Vertus, les Principautés, les Archanges et les Anges. Chaque chœur a ses caractéristiques : ainsi les **Séraphins**, dont le nom signifie « brûlants », ont six ailes (2 pour voler, 2 pour se voiler la face, 2 pour se couvrir les pieds). Les **Chérubins** (de l'hébreu keroûbim) sont remplis d'yeux et d'ailes, car ils symbolisent la science et la sagesse divines. Les quatre chœurs suivants sont plus allégoriques. Quant aux archanges, placés au-dessus des anges, ils sont souvent représentés dans l'iconographie par les trois principaux : Gabriel, Michel et Raphaël. **Gabriel** est l'archange de l'Annonciation.



L'Annonciation par l'archange Gabriel, peinture murale, église de Gourdon (71)

Saint **Michel**, chef de la milice céleste, combat le dragon, les forces du mal, par la lance, l'épée ou le bouclier. C'est pourquoi on le voit souvent sur les chapiteaux romans, dans une lutte entre le Bien et le Mal :



**Perrecy-les-Forge (71), chapiteau roman**

### **Les anges musiciens.**

Les anges musiciens symbolisent la perfection de l'ordre du monde céleste. Le chœur des anges retentit dans l'évangile de Luc à la Nativité. Messagers des révélations divines, ils apparaissent dans l'iconographie mariale au XIIe siècle pour glorifier la vie de la Vierge, l'Assomption, le Couronnement. Puis, ils sont associés à la Jérusalem céleste. Ils tiennent souvent une trompette ou un olifant dans les représentations de l'Apocalypse de Jean, à l'ouverture du septième sceau : *« Il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données. »* C'est le seul moment, dans la Bible, où les anges jouent d'un instrument. Ainsi, aux quatre coins du tympan de la Cathédrale Saint-Lazare d'Autun (71), un ange sonne de la trompette lors de la Résurrection des Morts, aux quatre coins de l'univers. Ils entourent le Christ en Gloire du Jugement dernier. A droite, l'archange Saint Michel pèse les âmes avec sa balance.



**Ange musicien de Goudji, chœur de la Cathédrale d'Autun (71)**



**Tympan du narthex de Gislebertus, Cathédrale Saint-Lazare d'Autun (71), avec les anges musiciens aux quatre coins.**

L'ange à la trompette est aussi placé en haut de la chaire à prêcher ou sur les buffets d'orgue. La grande diversité des instruments évoque les joies paradisiaques : tympanon, tambourin, vièle à roue, flûte à bec, frestel et clochette, viole à 3 cordes, toutes sortes d'instruments médiévaux à cordes ou à percussion. Au modillon, on aperçoit parfois un ange joueur de harpe.

### **Les putti.**

Anges joufflus et espiègles, les putti deviennent de purs éléments décoratifs avec le Concile de Trente et l'art baroque de la Contre-Réforme.



**Putti de l'église de Bissey-sous-Cruchaud (71) (photo J. Aubelle)**

L'art baroque s'exerce aussi dans la sculpture, non plus de putti, mais de jeunes adolescents ailés comme ce groupe sculpté qui soutient la châsse de Saint Marcel, dans l'église de Saint-Marcel-lès-Chalon (71).



**Groupe sculpté des Anges de G. Boichot, fin XVIII<sup>e</sup> siècle, classé en 1911, église Saint-Marcel-lès-Chalon (71) (photo M. Goumont)**

### **L'ange déchu.**

L'ange déchu, dans la tradition juive et chrétienne, est un ange exilé ou banni du Paradis, car il s'est rebellé contre Dieu. Le plus connu et le plus beau des anges déchus est Lucifer, « *porteur de lumière* », nom qui est souvent donné à Satan dans la religion chrétienne, mais qui ne se trouve pas dans la Bible. Les seules références indirectes à l'ange déchu sont, dans la Bible, chez le prophète Isaïe, qui évoque un « *astre brillant* » descendu « *au séjour des morts* » :

"Comment es-tu tombé du ciel, **Astre brillant**, Fils de l'Aurore ? Comment as-tu été précipité à terre, toi qui réduisais les nations, toi qui disais : Je monterai dans les cieux, je hausserai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu (...) je serai comme le Très-Haut (...) Mais tu as dû descendre dans le séjour des morts au plus profond de la Fosse" (Isaïe 14,12-15).

L'autre référence est le Livre apocryphe d'Hénoch. Au début du XIVe siècle, dans la *Divine Comédie*, Dante nous montre Lucifer au centre de la terre, le lieu le plus éloigné de Dieu. Le thème de la Chute des anges est représenté dans la peinture en Italie dès le XIVe siècle. Au XIXe siècle, le courant romantique va forger le mythe de l'ange déchu (Lamartine, Vigny, Byron, Baudelaire, Doré, Delacroix). L'ange déchu va conserver les attributs de beauté et de jeunesse qui qualifient Lucifer. La « *beauté du diable* » entrera au cinéma en 1950 avec le film de René Clair, d'après Faust de Goethe.



**Maître des Anges Rebelles, Chute des anges rebelles, vers 1340-1345, Musée du Louvre**